

déclaré tout d'abord par Ian Smith il y a plus de 20 ans, a été prolongé en juillet dernier pour une autre période de six mois.

SITUATION ÉCONOMIQUE

L'économie du Zimbabwe est l'une des plus solides de l'Afrique subsaharienne. En plus d'une abondance de ressources naturelles, le Zimbabwe possède une base économique diversifiée qui s'explique en partie par le fait que la Rhodésie, dans sa lutte contre les sanctions qui lui ont été imposées, s'est lancée sur le chemin de l'industrialisation. Au cours des deux années qui suivent son indépendance, le Zimbabwe connaît une importante croissance, mais pendant les deux années suivantes, l'économie stagne et sa croissance devient négative à cause de la diminution des répercussions inflationnistes initiales du retrait des sanctions et d'une baisse de la production agricole causée par trois années de sécheresse. Grâce aux pluies abondantes de 1985, les récoltes de maïs, de blé et de sorgho sont exceptionnelles. La qualité, la quantité et le prix du tabac, produit d'exportation principal du Zimbabwe (22 % des recettes d'exportation en 1984), enregistrent des améliorations. Les secteurs minier et manufacturier font des progrès impressionnants en 1985. La même année, grâce aux mesures adoptées en 1984 pour atténuer les pertes de bétail causées par la sécheresse, le Zimbabwe commence à exporter du boeuf vers les pays de la CEE. Le Plan de développement quinquennal (1986-1990) annoncé en avril 1986 repose sur une croissance annuelle du PIB de 5 % en termes réels, et de 7 % pour ce qui est de la valeur des exportations.

L'essor futur de l'économie zimbabwéenne est largement tributaire des transports. Aujourd'hui, la plupart des exportations du Zimbabwe et une majorité de ses importations doivent transiter par l'Afrique du Sud. Aussi, afin de diminuer sa dépendance vis-à-vis de l'Afrique du Sud, le gouvernement du Zimbabwe accorde une importance particulière au corridor de Beira, qui traverse le Mozambique jusqu'à l'océan Indien. La Conférence de coordination du développement de l'Afrique australe (SADCC) a fixé comme priorité la modernisation de cette voie ferrée et du port de Beira. Le Zimbabwe a par ailleurs stationné des troupes le long du corridor afin d'aider le Mozambique à se protéger contre toute tentative de sabotage par la Résistance nationale du Mozambique (RNM).

RELATIONS INTERNATIONALES

Sur la scène internationale, le Zimbabwe préconise une politique de non-alignement. En tant que président du mouvement des pays non alignés, le Premier ministre Mugabe a accueilli en août 1986 à Harare la huitième Conférence des